

53 On ne doit pas conclure de-là que les  
 54 gens aisés doivent dédaigner la religion &  
 55 en laisser la pratique au peuple ; s'ils la dé-  
 56 daignent , le peuple à leur exemple la  
 57 dédaignera bientôt , & les ministres des  
 58 autels seront les premiers à s'écarter de  
 59 leurs devoirs ; ce qui n'est que trop commun  
 60 aujourd'hui. De-là résulteront tous les défor-  
 61 dres & tous les maux dont j'ai parlé , sans  
 62 que les loix malgré toute leur rigueur  
 63 puissent les prévenir ou les arrêter. On  
 64 voit que je ne parle ici de la religion  
 65 qu'en politique : si j'exposois tous les sen-  
 66 timens qui doivent la faire chérir & res-  
 67 pecter de tous les hommes , on ne man-  
 68 queroit pas de m'accuser d'être un *Métho-*  
 69 *diste* ou un dévot. „

Un des endroits les plus intéressans de cet  
 ouvrage sont les réflexions de l'auteur sur la  
 décadence de l'agriculture , dont le com-  
 merce , pere du luxe , a toujours été le fléau.  
 Il déplore avec autant d'énergie que de vé-  
 rité cette substitution fatale où des richesses  
 artificielles , factices & nuisibles viennent  
 remplacer des richesses réelles & salubres (a).  
 Les produits du commerce étant plus con-  
 54 sidérables & plus aisés à percevoir que les  
 55 produits de l'agriculture , les riches parti-  
 56 culiers jettent leur fonds dans le commerce ,

---

(a) Démonstration de cette vérité contre les  
 spéculations romanesques de Raynal , 1 Juillet  
 1783 , p. 336. — Ci-dessous art. de France.